

Nathan Grigorieff

# Citations latines expliquées

© Groupe Eyrolles, 2004,  
ISBN 2-7081-3529-5

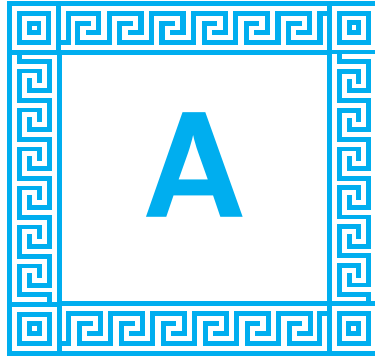
**EYROLLES**



Première partie

**Les locutions  
et expressions  
latines usuelles**





## Ab absurdo

### ► Par l'absurde.

Expression latine qui signifie que la démonstration d'une proposition peut se faire en prouvant par l'absurde une proposition contraire.

## Ab irato

### ► Dans un mouvement de colère.

C'est l'ellipse d'une locution juridique latine évoquant la juste colère d'un homme apprenant qu'il est injustement spolié d'un héritage. La colère serait donc justifiée si elle procède d'un sentiment d'injustice. Songeons, par exemple, aux enfants, qui, avec leur sens inné de justice, subissent sans se plaindre une juste punition, mais protestent violemment contre une punition qui leur paraît inique ou partielle. L'expression française « la colère est mauvaise conseillère » dénonce les effets pervers d'une colère non maîtrisée. Rappelons à ce propos la phrase de Louis XIV, en réponse à une insolence de Lauzun : « Si je n'étais roi, je me mettrais en colère ».

## Ab ovo

### ► Depuis l'œuf.

L'expression est tirée de l'*Art Poétique* d'Horace (65-8 av.J.C.). Horace y fait allusion à l'œuf de Lédä dont serait sortie Héléne et qui serait, à ce compte, la plus lointaine origine de la guerre de Troie, à vouloir la raconter *ab origine*. On moque ainsi les trop prolixes exordes de ceux qui remontent à l'origine des temps pour rapporter le moindre fait. Relevons, au passage, l'expression « sorti de l'œuf » pour moquer ceux qui sont trop imbus d'eux-mêmes. Enfin amusons-nous de l'éternel débat : est-ce la poule qui est sortie de l'œuf ou l'œuf de la poule ?



### ARISTOTE

Philosophe grec, né à Stagire (Macédoine) en 384 av.J.C., mort à Chalcis en 322.

Il fut, pendant vingt ans, le disciple de Platon et donc l'héritier de la pensée socratique. Après la mort de Platon, il se réfugia dans l'île de Lesbos. Devenu le précepteur d'Alexandre, il revint à Athènes et y fonda sa célèbre École du Lycée, dite aussi péripatéticienne parce qu'il enseignait en se promenant (*peripatos* = promenade, en grec).

C'est pendant ce séjour athénien qu'il composa la majeure partie de son œuvre. Son système repose sur une vision globale de l'Univers. Il recherche en tout l'Unité, grâce à un savoir encyclopédique embrassant toute la connaissance du temps. Il est le fondateur de la logique formelle. Son œuvre a non seulement imprégné toute la philosophie du Moyen Âge mais influencé aussi grandement les penseurs de l'Islam.

# 1. Les expressions et locutions usuelles

## Abusus non tollit usum

### ► L'abus n'exclut pas l'usage.

C'est une maxime de l'ancien droit romain et qui indique qu'il n'y a pas lieu de s'abstenir de quelque chose sous prétexte qu'on pourrait en abuser. Ainsi pourquoi se priver d'une consommation raisonnable de vin sous prétexte que le vin pourrait mener à l'ivresse ? Autrement dit : usons, mais n'abusons pas.

## Abyssum abyssus invocat

### ► L'abîme appelle l'abîme.

L'expression est tirée d'un psaume de David. Elle souligne l'enchaînement fatal des choses, le malheur appelant le malheur, une faute creusant le sillon d'une faute plus grave. À rapprocher, du moins dans le sens d'un enchaînement obligé : l'argent appelle l'argent.

## Acta est fabula

### ► La pièce est jouée.

C'était l'annonce rituelle du régisseur du théâtre antique pour signifier qu'une pièce arrivait à son dénouement. D'après l'historien romain Suétone (69-125 ap.J.C.), ce sont les paroles qu'aurait prononcées l'empereur romain Auguste sur son lit de mort. L'expression d'ailleurs ne va pas sans une certaine ironie sur soi-même. Rabelais, allant au bout de l'intention, aurait pu dire : la farce est jouée.

## Ad absurdum

### ► Jusqu'à l'absurde.

On rapprochera l'expression de *ab absurdo* (cf supra). L'expression indique que certains raisonnements, poussés à leurs ultimes conclusions, au nom d'une logique imperturbable, aboutissent à une complète absurdité. On pense à l'expression française : prouver tout et son contraire.

## Ad augusta per angusta

### ► Au grandiose par des voies étroites.

Mots de passe des conjurés au quatrième acte d'*Hernani* de Victor Hugo. Outre la signification morale de l'expression, elle peut se prendre au pied de la lettre puisque les conspirateurs durent se faufiler dans d'étroits passages pour aboutir au tombeau de Charlemagne, lieu choisi pour l'assassinat de Don Carlos. L'expression infère donc que le triomphe n'est qu'au prix de grandes difficultés. Le Christ n'a-t-il pas dit qu'on n'accéderait au Royaume des Cieux qu'en passant par le chas d'une aiguille ?

## Ad hominem / ad personam

### ► Contre l'homme / contre la personne.

Développer un argument *ad hominem* revient à dire qu'on ne s'en prend pas à un homme pour ses idées, mais pour sa personne. Ce sont souvent les méthodes des campagnes électorales où tous les coups sont permis, souvent sous la ceinture, pour déstabiliser un adversaire politique. L'argument *ad hominem* vise à confondre son adversaire sur la base de sa propre argumentation, tandis que l'argument *ad personam* s'adresse à la personne privée, dans sa vie privée.

# 1. Les expressions et locutions usuelles



## CATON l'Ancien

Homme d'État latin (234-149 av.J.C.). Il fut également l'un des plus grands écrivains de langue latine.

Son souci constant fut de lutter contre la dépravation des mœurs due à l'imitation du modèle grec. Par ailleurs il symbolisa la politique conservatrice et nationaliste du Sénat et s'opposa, par exemple, à l'expansionnisme carthaginois.

## Ad libitum

### ► Selon son plaisir.

Ancienne locution latine dont la signification souligne la liberté de chacun dans sa façon de procéder ou de consommer.

En musique le tempo est au gré de l'interprète.

Dans le langage courant la locution pourrait s'employer dans l'exemple suivant : au Club Med, les repas sont *ad libitum*, soit à la goinfrerie de chacun.

## Ad usum Delphini

### ► À l'usage du Dauphin.

C'est le visa donné aux éditions expurgées des classiques latins proposés à l'édification du Dauphin. L'expression stigmatise les ouvrages tronqués ou carrément arrangés pour les besoins d'une cause. L'expression signifie aussi, avec un sourire entendu, que le fait ou la plaisanterie rapportée a été édulcorée pour les oreilles sensibles.

## Ad vitam æternam

### ► Pour la vie éternelle.

D'où son sens dérivé : à jamais, pour toujours. On peut ainsi se jurer un amour ou une amitié *ad vitam æternam*.

Selon les croyances, cette vie éternelle serait, pour le bouddhiste par exemple, une éternité de néant, le Nirvana, où tout désir se dissout, ainsi que son corrolaire obligé, la douleur. Pour chrétiens et musulmans, c'est le Paradis qui a le visage de la vie éternelle, paradis peuplé de houris pour les fidèles de l'Islam, paradis irradié de la présence divine pour les adeptes du christianisme. Quant aux pécheurs, c'est l'enfer *ad vitam æternam* qui leur est promis. La connotation de l'expression est pessimiste puisqu'elle infère la fin de l'existence terrestre. Combien nous semble plus charmante la définition du poète persan Haffiz : « Si, comme Alexandre, tu prétends à la vie éternelle, cherche-la sur les lèvres roses de cette ravissante beauté. »

## Aequo animo

### ► D'une âme sereine.

Cette sérénité fut celle d'un Socrate (470-399 av.J.C.) qui, accusé de corrompre la jeunesse, mais surtout de s'opposer au tyran Critas, fut condamné, sous prétexte d'impiété, à boire la ciguë. Ce qu'il fit, *aequo animo*. Le sujet a été souvent exploité par les peintres. Ce fut l'attitude aussi adoptée par les martyrs chrétiens conduits dans l'arène pour y affronter des lions, ou par les huguenots marchant au bûcher. Ils allèrent au supplice en chantant des cantiques à la gloire de Dieu, à la rage de leurs bourreaux furieux de cette sérénité.

On retrouve, presque lettre pour lettre, l'expression dans le mot français, un peu vieilli, « équanimité », qui a le même sens. L'adjectif « équanime » insiste, quant à lui, sur l'égalité d'humeur.



# 1. Les expressions et locutions usuelles

## A fortiori

### ► À plus forte raison.

L'expression complète est en effet *a fortiori rationa*. Elle souligne qu'un argument, ou un fait, l'emporte sans conteste sur les autres arguments ou faits, de par sa spécificité ou sa résonance historique. Et par exemple : les préfets et, a fortiori, les ministres peuvent adoucir la loi au profit d'un ami.

## Age quod agis

### ► Fais ce que tu fais.

Dans le sens de : sois à ce que tu fais. Cette locution latine invite à ne pas se laisser distraire par une activité ou des pensées parasites, au moment de l'action. Elle est inspirée d'une comédie du poète satirique Plaute (254-184 av.J.C.). On la rapprochera des expressions françaises : « ne pas courir deux lièvres à la fois » ou « on ne peut pas danser à deux noces à la fois ». On peut d'ailleurs étendre le sens de l'expression, en l'entendant comme une invitation à bien faire ce que l'on fait. Le français dirait : « fais ce que dois ».

## Alea jacta est

### ► Le sort en est jeté.

C'est la phrase qu'aurait prononcée César, en franchissant, avec ses soldats, le Rubicon, alors qu'une loi stipulait d'avoir à les licencier avant de passer le fleuve. En outrepassant l'interdit, César entraînait en conflit délibéré avec le Sénat. On rapprochera l'expression de son équivalent français : « les dés en sont jetés ». D'ailleurs *alea* signifie jeu de dés. Le « advienne que pourra » est sous-entendu et dénote le fatalisme de celui qui brave le sort.

## Alter ego

### ► Un autre soi-même.

L'expression est la traduction latine d'une expression grecque qui désigne un ami véritable sur qui l'on peut compter comme sur soi-même.

De manière plus générale, l'alter ego est la personne de confiance à qui l'on transmet ses pouvoirs par délégation. Ainsi, un gouvernement pourra confier une mission à l'alter ego d'un ministre, tout en se réservant de le désavouer, en cas d'échec, sans porter atteinte au prestige du ministre.

## Alma mater

### ► La mère nourricière.

Les poètes latins se servaient de l'expression pour désigner la Mère Patrie. Les écrivains y recourent aujourd'hui pour en qualifier l'Université. Et de fait, l'enseignement qu'on y prodigue est nourriture de l'esprit.

## A M D G (Ad Majorem Dei Gloriam)

### ► Pour la plus grande gloire de Dieu.

L'expression est la devise des Jésuites, qui se veulent l'Armée du Christ pour lequel ils sont prêts à tous les sacrifices. Bien des armées, moins pacifiques, se réclament ou se réclamaient de Dieu et, d'ailleurs les armées ennemies ne manquaient d'adresser leurs prières au ciel, priant Dieu, souvent le même pour les deux armées, de leur accorder la victoire.

# 1. Les expressions et locutions usuelles

## Amicus Plato sed major amicus veritas

### ► J'aime Platon, mais j'aime encore plus la vérité.

C'est la traduction d'une phrase d'Aristote, dans son *Éthique à Nicomaque*. Aristote vouait une grande admiration à son maître et ami Platon. Cette estime n'allait pourtant pas jusqu'à l'aveuglement et il osait, au nom de la vérité, remettre en question son enseignement.

Cette phrase justifie toute prise de position d'un disciple à l'encontre de son Magister.



### JULES CÉSAR

Homme d'État romain (101-44 av.J.C.). Quoique patricien, il défendit la cause plébéienne, notamment contre la dictature de Sylla.

La conquête des Gaules lui assura la gloire militaire et lui fournit l'occasion de manifester ses talents littéraires, en tant qu'historien, avec ses fameux *Commentaires de la Guerre des Gaules*.

Avec l'appui de son armée et nonobstant l'interdiction du Sénat, il franchit le Rubicon, déclenchant ainsi la guerre civile. Celle-ci l'opposa à son rival, Pompée, qu'il défit à Pharsale. Il installa Cléopâtre sur le trône d'Égypte, puis, revenu à Rome, il s'y imposa comme pontifex maximus et imperator. Il réforma l'État romain, mais succomba sous les coups d'aristocrates conjurés, parmi lesquels son propre fils, Brutus.

## A minima

### ► Au minimum.

La locution est d'origine juridique. Un procureur peut, par exemple, faire appel *a minima*, en trouvant que la peine infligée à son adversaire est minime et mérite une plus lourde condamnation.

L'expression est ambiguë pour qui n'est pas habitué au langage des prétoires et pourrait faire croire qu'au contraire le Procureur souhaiterait une diminution de peine. Se méfier donc des contresens.

## Aperto libro

### ► À livre ouvert.

Locution latine dérivée de la locution « ad aperturam libri ». Dire de quelqu'un qu'on le lit à livre ouvert, signifie qu'on en décrypte toutes les intentions, même cachées ou secrètes. L'expression ne va pas sans une légère ironie. Au sens strict, lire les auteurs classiques *aperto libro* signifie qu'on les possède parfaitement et qu'on peut en déjouer tous les pièges d'interprétation ou de traduction.

## A posteriori

### ► En vertu d'un second raisonnement.

Comme pour l'expression *a fortiori* (cf supra) le mot *ratione* est sous-entendu.

La locution insiste sur le fait que, toute réflexion faite, la chose doit être comprise autrement. Par exemple : l'équipe de... nous semble, *a posteriori*, valoir les internationaux qui la composent.

# 1. Les expressions et locutions usuelles

## A priori

### ► En partant de ce qui vient avant.

La locution est empruntée au latin scolastique et signifie qu'une première approche d'un fait, d'une pensée, peut être tentée, en tenant compte d'une situation de départ.

D'ailleurs les *a priori* sont, comme chacun sait, les préjugés, dont l'exemple le plus contestable est le racisme.

Pourtant l'expression n'est pas toujours péjorative et l'on pourra dire de quelqu'un qu'*a priori* on peut le croire sincère.

## A quia

### ► Parce que.

N'est employé que dans l'expression « réduire *a quia* », ce qui veut dire contraindre son interlocuteur au silence, par analogie avec les enfants qui, pris en faute, ne peuvent que balbutier, pour toute excuse, un « parce que » solitaire. D'ailleurs, les adultes eux-mêmes n'ont souvent que cette seule réponse aux questions embarrassantes que leur posent les enfants.

## Aquila non capit muscas

### ► L'aigle ne capture pas les mouches.

Proverbe latin qui signifie qu'un esprit supérieur ne s'occupe pas de vétilles. Ce pourrait être l'attitude d'un grand patron, à qui l'on s'adresserait pour un problème mineur et qui répondrait : « Voyez ma secrétaire. »

# Citations latines expliquées

L'intention du proverbe est ironique et raille la prétention de quelqu'un trop imbu de lui-même.

On lui opposera le proverbe français : « on a souvent besoin d'un plus petit que soi ».

## Asinus asinum fricat

### ► L'âne se frotte à l'âne.

Encore un proverbe latin. Il signifie qu'un sot trouvera toujours un autre sot pour faire assaut de compliments. Il existe d'ailleurs un proverbe français : « l'âne frotte l'âne » qui est la traduction littérale de son équivalent latin.

L'expression trouve son origine dans le fait que les ânes ont l'habitude de se frotter l'un à l'autre pour calmer leurs démangeaisons, provoquées par les insectes ou les parasites.

La Fontaine en reprend l'image dans la fable *Les deux ânes* dont nous tirons :

*Deux ânes qui prenant tour à tour l'encensoir*

*Se louaient tour à tour, comme c'est la manière...*

## Asinus in tegulis

### ► Un âne sur un toit.

L'expression souligne l'incongruité de la présence d'un âne sur un toit. Par extension, elle stigmatisera toute association contre nature ou amalgame étrange ou incongru. C'est le mariage de la carpe et du lapin.

# 1. Les expressions et locutions usuelles

## Audaces fortuna juvat

### ► La fortune sourit aux audacieux.

L'expression est adaptée d'un ver de l'*Énéide* de Virgile : *audentes fortuna juvat*, qui a le même sens. Elle incite à braver d'éventuelles difficultés pour forcer le sort. L'expression française est « la chance sourit aux audacieux ». La devise aurait pu être celle de tous ceux qui se sont expatriés pour tenter la fortune. Hélas, tous n'ont pas vu leurs efforts récompensés, la chance n'ayant pas souri à ces audacieux. De l'audace, toujours de l'audace, réclame l'adage français : oui, mais sans garantie de succès.

## Aurea mediocritas

### ► Une médiocrité dorée.

Cette médiocrité n'a pas le sens péjoratif que lui donne habituellement le français. Ces mots sont tirés des *Odes* du poète latin Horace, contemporain de Virgile, qui est considéré comme un modèle de vertu et de pondération. La « médiocrité dorée », dont il se réclame, invite à se contenter d'une position modeste pourvu qu'elle soit paisible, sans les tracasseries et les soucis qu'entraînerait une opulence trop exposée. Ce serait, sans la niaiserie et la suffisance qui le caractérisent, la condition de notre Monsieur Prudhomme, prototype du petit-bourgeois casanier et égoïste. À rapprocher de l'expression française « pour vivre heureux, vivons cachés », c'est-à-dire loin des turbulences et tumultes des apparences.



## CICÉRON

Homme politique et orateur latin (106-43 av.J.C.).

Il se fit surtout remarquer par l'acharnement de son opposition à Catilina, dont il déjoua la conspiration et en fit exécuter les participants.

Politique médiocre, il fut surtout célèbre pour son éloquence. Ses discours ont servi de modèle à la rhétorique romaine. Il fut également l'un des initiateurs à la pensée grecque.

## Auri sacra fames

### ► Détestable faim de l'or.

Tirée de l'*Énéide* de Virgile, l'expression s'en prend à ceux qui ne songent qu'à accroître leurs richesses.

Curieusement, le français a, pour sanctionner le même comportement, la locution « la soif de l'or ». L'or serait-il plus digeste liquide que solide ? Quoi qu'il en soit, l'or restera sur l'estomac de tous ceux qui ont les yeux plus gros que le ventre.

## Aut Cesar aut nihil

### ► Ou César ou rien.

Ce serait la devise de César Borgia, jouant sur la similitude phonétique de son prénom et du mot *Caesar*. Animé d'une extrême ambition, il ne se contenterait pas d'un destin médiocre. Il se voulait empereur ou rien. S'il ne fut jamais empereur, il n'en conquit pas moins la tiare papale.



# 1. Les expressions et locutions usuelles

Dans une autre acception, l'expression pourrait signifier que César Borgia se voulait toujours fidèle et égal à lui-même. Cette fidélité à son image comportait l'ambition, d'où la tiare.

## Ave Caesar, morituri te salutant

### ► Salut, César, ceux qui vont mourir te saluent.

Selon Suétone, c'était les paroles que prononçaient les gladiateurs, en s'inclinant devant la loge impériale, lors des défilés qui inauguraient les Jeux. Les spectateurs du Cirque raffolaient des affrontements toujours très sanglants qui opposaient les gladiateurs entre eux. Ces gladiateurs étaient soit des condamnés à mort, soit des esclaves, soit même des Barbares qui s'engageaient volontairement. S'ils combattaient les bêtes féroces, on les nommait « bestiaires ». Quand un gladiateur était vaincu par son adversaire, le peuple décidait de sa vie ou de sa mort, en baissant ou en levant le pouce. Alfred de Vigny a mis cette devise en exergue de son livre *Servitude et Grandeur militaires*. La devise n'est pas sans orgueil puisque, pénétrant dans l'arène, les gladiateurs ne disposaient somme toute que d'un seul bien : leur vie.